

## La conférence du 30 Mars à Pleyel

### Ce dont le compte rendu de "l'Humanité" n'a pas rendu compte

Le 30 mars se tenait à Pleyel l'assemblée pour la Paix en Algérie convoquée par 110 « personnalités », et qui a groupé 1.800 délégués.

S'il y eût des interventions intéressantes, ce n'est pas dans le compte rendu de l'« Humanité » qu'il faudrait les chercher. Souquières, grand « spécialiste » des questions de la Paix au P.C. n'a retenu de Pleyel que tout ce qui va dans le sens de la politique opportuniste du P.C.F. L'article qu'il a consacré à cette question: « Après le 30 mars », est du reste aussi terne et insipide que l'était l'intervention de Feix à cette Assemblée (très en retrait de beaucoup d'autres), développant tous les thèmes chers au P.C.F.: Indépendance certes, mais assortie toujours des fameux « liens », qui s'appelaient ici « recherche des formes d'une coopération politique, économique et culturelle », sans oublier évidemment « la défense des intérêts de la France ». S'il est fait état de la nécessité de « formes d'action plus efficaces », et des « objectifs immédiats » à réaliser, en citant, par exemple, une phrase isolée de son contexte, déformant parfois totalement le sens de l'intervention, et lui donnant une interprétation toute différente, voire opposée.

L'exemple le plus flagrant est celui de l'intervention du délégué de l'Amicale Générale des Travailleurs Algériens (A.G.T.A.), dont l'« Humanité » ne cite qu'une phrase: « C'est le dernier quart d'heure de notre espoir », pouvant laisser supposer une situation catastrophique de la Résistance algérienne. Le sens de l'intervention fut bien différent: le représentant de l'A.G.T.A., après avoir déploré que le racisme et le chauvinisme aient pris le pas sur l'internationalisme prolétarien chez certains Français, ajouta à l'adresse de l'Assemblée du 30 mars: « Il faudra que vous donniez des preuves de votre solidarité concrète et efficace », et termina par une solennelle mise en garde: « Cet appel est peut-être un ultime appel, l'honneur de la France est entre vos mains, c'est le dernier quart d'heure de notre espoir dans le peuple français ».

Autre exemple de la malhonnêteté de ce compte rendu. Le rédacteur de l'« Huma » fait dire à l'institutrice du Finistère (qui faisait part d'une motion adoptée à l'unanimité par les instituteurs de ce département) qu'ils « sont prêts à décider une journée de grève pour que cesse la guerre ». En fait, cette motion proposait que l'Assemblée de Pleyel décide d'une « journée de grève dans toute la France, avec pour objectif unique, la Paix en Algérie », les instituteurs du Finistère se déclarant pour leur part, « prêts à participer à une telle action, même si elle est lancée sur le seul plan des enseignants ».

On pourrait relever de multiples « omissions » de ce genre: du discours de Barrat, on ne retrouve que ces quelques mots: « Il n'y a pas de fatalisme en histoire », alors que cet orateur a fait vivement applaudir par la salle l'idée que pour faire cesser la guerre, démarches et délégations étaient nettement insuffisantes, et, soulevant l'enthousiasme de l'Assemblée, évoqua la perspective d'une grève générale illimitée en cas de putsch ou de coup d'état des militaires. Il préconisait par ailleurs l'organisation de la désobéissance civique (impression, diffusion des textes interdits, etc...). De tout cela, pas un mot!

Par contre, lorsque le compte rendu rappelle complaisamment que « beaucoup de choses ont déjà été faites contre la guerre », il choisit, comme exemple « en attestant éloquentement »... l'expérience des délégués de Nice (se flattant d'avoir tenu une réunion... avec 25 participants) — Renault (où l'on cite le récent « colloque des élus » omettant du reste de signaler qu' hormis les délégués C.G.T., et quelques individualités de la C.F.T.C., l'unique F.O. s'est désistée... et les délégués C.G.T. algériens ont quitté la réunion, devant l'opposition à mentionner le terme d'« indépendance »!...) Il eût été plus évident de citer les actions de masse réelles contre la guerre du début de 1956 (manifestations de rappelés, mutineries de la caserne de Rouen, Grenoble, etc...).

On peut signaler également que l'Humanité n'a même pas évoqué les huées qui ont accueilli le délégué radical du Calvados, rappelant « l'œuvre civilisatrice de la France en Algérie »... et demandant le désaveu, parallèlement aux tortures des « sévices et tortures exercés par l'A.L.N. »!

Il est d'ailleurs intéressant de noter que toutes les interventions ayant trait à la solidarité concrète envers les Algériens, à l'indépendance de l'Algérie, exprimant les vues de la Résistance algérienne étaient systématiquement très applaudies.

Par contre, les délégués de cette Assemblée attendent encore une réponse aux questions posées par Mme Petite (du Calvados) quant aux formes d'action: « qu'allons-nous faire pour sauver la vie des jeunes soldats, où et comment? »

Inutile de signaler que cela aussi a été passé sous silence dans le compte rendu de « l'Humanité »...

## Une réunion du cercle KARL MARX sur l'Algérie hors la loi

Le Cercle Karl Marx organisait une réunion à la Mutualité sur « l'Algérie hors la loi » le vendredi 28 mars, que devait traiter H. Jeanson, auteur d'un livre sur l'Algérie. Celui-ci, malade, se fit excuser et le camarade P. Frank, en son absence fit un exposé sur la situation dans ce pays et les problèmes qu'elle pose. Il souligna la brillante et courageuse lutte des combattants nord-africains pour leur indépendance, secteur névralgique de la révolution anti-impérialiste mondiale. Il souligna le caractère particulièrement populaire de cette révolution, où l'absence d'une bourgeoisie nationale pose le problème du pouvoir par les masses de façon telle que l'impérialisme a des difficultés à trouver des « interlocuteurs valables ».

Certes, en Tunisie comme au Maroc, les bourgeoisies nationales sont incapables de résoudre les problèmes de l'heure, c'est-à-dire la réforme agraire, l'exploitation des richesses naturelles, le développement de l'économie et la modernisation, mais leur rôle est, avec l'aide de l'impérialisme, de maintenir la majeure partie des intérêts de ce dernier et, surtout de faire reculer la solution socialiste. Aussi la bourgeoisie française est-elle, devant l'absence d'interlocuteurs valables, contrainte de poursuivre une lutte autant meurtrière qu'inutile.

Dans la discussion intervinrent plusieurs auditeurs. Celle-ci porta surtout sur la carence du mouvement ouvrier français et également sur les rapports entre le F.L.N. et le M.N.A. Sur ce dernier point, le camarade D. Guérin s'en prit à des attaques faites ailleurs par Jeanson contre Messali Hadj. Le camarade Frank répondit en exposant le point de vue du P.C.I. sur la question: à savoir qu'à présent il est incontestable que la Révolution algérienne est dirigée par le F.L.N.; et que le M.N.A., sans programme fondamental distinct, est en dehors de la lutte armée en Algérie. Pis encore, il n'a pas dénoncé publiquement Bellounis. Ni le passé de Messali Hadj ni les amitiés anciennes ne peuvent se situer au-dessus de ces faits.

Le Cercle Karl Marx espère tenir bientôt une nouvelle réunion.

MEYMAC.

## Solidarité avec le peuple algérien

L'appel de la Conférence du Caire a été très largement entendu par les peuples d'Asie et d'Afrique. Partout il y eut des manifestations, des meetings, des quêtes, attestant la solidarité des autres peuples, à peine libérés du joug impérialiste ou encore soumis à celui-ci, pour le peuple algérien.

A noter cependant que le roi du Maroc a fait reporter cette manifestation de solidarité — qu'il ne peut refuser — à une autre date, évidemment pour ne pas se trouver associé directement à la décision de la Conférence du Caire.

Il faut également noter que, pour la première fois, l'U.R.S.S. a, au cours de la journée de solidarité, montré le rôle du F.L.N. dans la lutte.

..

En Europe, les manifestations ont eu lieu plus particulièrement de la part de groupements d'étudiants d'Afrique et d'Asie.

Mais les grandes organisations ouvrières ont été absentes.

En France, le P.C.F. s'est réfugié derrière l'Assemblée des 110 personnalités. Comme notre compte rendu le montre, la direction du P.C.F. s'efforce d'étouffer la volonté militante qui se manifeste même à travers de telles réunions.

Notre Parti a, dans la période précédant le 30 mars, procédé à un abondant collage de papillons appelant à la solidarité pour cette journée. Le Cercle Karl Marx, le 28 mars, faisait une réunion sur l'Algérie.

Enfin, nos camarades de la cellule de Vernon ont fait un important travail pour cette journée (lettres aux organisations ouvrières en vue de la constitution d'un Comité de lutte — collage de papillons — tracts — réunion...).

Le 30 mars doit marquer le début d'un nouveau d'aide au peuple algérien jusqu'à sa victoire sur l'impérialisme.

Le témoignage sur la Gestapo d'Algérie que chacun doit lire:

### LA QUESTION

d'Henri ALLEG

Ecrit dans la prison d'Alger.

Lisez:

### « QUATRIEME INTERNATIONALE »

Revue trimestrielle du Comité Exécutif

de la IV<sup>e</sup> Internationale

Le Numéro: 200 francs

M. PABLO:

### DICTATURE DU PROLETARIAT DEMOCRATIE — SOCIALISME

L'exemplaire: 400 francs

Commandes à C.C.P. Pierre FRANK 12648-46 Paris,  
64, Rue de Richelieu, Paris

### Fourth International

Edition en anglais de la revue du Comité Exécutif de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Un Numéro spécial avec tous les documents du 5<sup>e</sup> Congrès Mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale. Le N<sup>o</sup>: 300 fr. — CCP P. Frank, 12648-46 Paris.